

Le mouvement citoyen MONDE POSITIF dépensé par son succès

▶ Créé par Troc.com, ce mouvement suscite l'intérêt de très nombreux citoyens belges, croient en un nouveau parti politique

▶ C'est un coup marketing de génie. En créant le mouvement citoyen monde positif (www.mondepositif.be) en le faisant connaître à coups de spots radio et via un vidéoclip, le patron de la société de vente de seconde main troc.com vient d'enfiler bien malgré lui un nouveau costume: celui de président de parti ! Pierre Boseret n'en revient toujours pas.

En quarante-huit heures, son mouvement citoyen a suscité un engouement assez incroyable.

"C'est une histoire de fous!" s'étonne Pierre Boseret. "Je reçois beaucoup de mails, de coups de téléphone de la part de gens qui veulent devenir membres, qui veulent savoir comment participer au mouvement. Des Fla-

mands, des Wallons, des bilingues... Ils nous expliquent qu'eux aussi, ils ne croient plus aux partis traditionnels de droite, de gauche, même les écologistes... On nous dit que ce qu'on fait est formidable."

LAS. DE PARTI POLITIQUE, il n'en est en réalité rien. "Au départ, on s'est posé la question, au sein de troc.com, de comment on pouvait inciter les gens à changer leur mode de consommation habituelle. Comment on pouvait les réveiller. Pourquoi, lorsqu'on doit acheter un meuble ou un canapé, on pense directement à l'enseigne jaune et bleue. Pourquoi ne pas prendre un peu de temps, voir ce qu'on a chez soi, ce qui peut éventuellement

être vendu et, in fine, acheter en seconde main? Que ce soit chez nous ou ailleurs. C'est en partant de ce constat que ce mouvement est né, sous la forme d'une sorte de parodie de parti politique."

Malgré la faiblesse d'un programme politique forcément indigent puisqu'il s'agit d'un site parodique, de nombreux citoyens y ont pourtant cru. "Ça nous dépasse un peu parce qu'on se rend compte qu'il existe une véritable demande pour une nouvelle voie politique, un renouveau du système. On séduit des gens alors qu'on n'a pas de programme politique, ni quoique ce soit... C'est d'ailleurs assez inquiétant", poursuit le patron de troc.com. L'engouement suscité par cette initiative mêlant avec brio marketing et philosophie personnelle d'une société de taille moyenne montre à quel

point le citoyen belge est à la recherche d'un nouveau modèle politique. Le carton des partis contestataires le prouve à chaque sondage. Celui du PTB en premier lieu.

PAS QUESTION, donc, de se pencher sur un programme plus élaboré, encore moins de monter une liste pour les prochaines élections de 2019. Pas question, non plus, de lâcher le concept. "Nous allons alimenter le site de témoignages prônant nos valeurs, de conseils de recyclage, etc. Nous finançons aussi le replantage de 700 arbres en Indonésie via l'association Cœur de Forêt. Mais le vrai changement se verra dans nos magasins: on va changer l'accueil en mettant en valeur notre approche écologique bien plus qu'auparavant."

Dès lundi, deux nouveaux spots radio dévoileront le lien entre Monde Positif et Troc.com.

Mathieu Ladevèze



■ PIRATE

Créé en Suède en 2006, le parti Pirate est présent dans une cinquantaine de pays, dont la Belgique juste après les élections de 2009. Ce parti prône réforme des lois sur le copyright, la suppression des brevets et le respect de la vie privée. Pour sa première participation à une élection fédérale (en 2010), Pirate a obtenu 0,26 % des voix dans la circonscription de BHV.

■ ROSSEM

Créé par le gourou déchu de la finance Jean-Pierre Van Rossem, ce parti "libertaire et populiste" a connu son heure de gloire lors des élections de 1991. Rossem décroche près de 200.000 voix et envoie

trois députés à la Chambre. Le principal fait d'armes de JP. Van Rossem: avoir hurlé "Vive la République d'Europe!" lors de la prestation de serment d'Albert II en 1993.

■ Vivant

Avant de se lancer dans le football, le milliardaire Roland Duchâtelet s'était laissé tenter par la politique. Il a créé le parti Vivant en 1997. Dix ans plus tard, son parti rejoignait l'Open-VLD. Dans son programme de l'époque, on pouvait y lire la volonté de Vivant d'instaurer une allocation universelle en plus du salaire... Un débat qui a récemment refait surface au sein des partis traditionnels.



■ Le Parti Populaire

Porté par son président Mischaël Modrikamen, le Parti Populaire (PP) se positionne à droite de la droite belge. Fondé en 2009, ce parti a récolté 1,29 % des sièges aux élections fédérales de 2010. Dans les sondages, il plafonne à plus ou moins 3 % d'intentions de vote. Accusé de développer les thèses de l'extrême droite, le PP s'en défend régulièrement.

LA PHRASE

"Nous voulons faire comprendre aux gens qu'il y a moyen de consommer autrement."

Pierre Boseret,
patron de troc.com